

Les Kurdes laissés à leur bourreau.

Patrick Le Hyaric, directeur de « L'Humanité »

C'est la boule au ventre que nous assistons depuis quelques heures à l'offensive de l'armée turque contre le Kurdistan syrien. Il aura suffi d'une saute d'humeur du sinistre et instable Trump pour que tout un peuple, toute une espérance, soit broyée par la machine de guerre turque.

Partout, le retrait des troupes américaines du Kurdistan syrien et le feu vert donné à l'offensive turque sont vécus comme une trahison. Jusqu'aux États-Unis où des militaires haut-gradés, animés malgré tout par un sens de l'honneur et lucides sur les conséquences potentiellement désastreuses de cette décision, jugent très sévèrement l'abandon meurtrier d'alliés héroïques et indéfectibles dans la lutte contre Daesh. N'oublions pas que cet ignoble deal sur le dos du peuple kurde est le fait des deux premières armées de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), turque et américaine. L'opportunisme et la nocivité de cette alliance militaire sont une nouvelle fois prouvés.

Un nouveau front s'ouvre donc dans ce Moyen-Orient et cette Syrie déchirés par les ambitions impérialistes. Nul ne peut aujourd'hui prédire les conséquences de cette forfaiture. Ces dernières risquent de s'avérer désastreuses en réveillant la bête fondamentaliste assommée grâce, notamment, à la mobilisation des troupes kurdes. Erdogan espère pouvoir profiter de cette nouvelle déstabilisation régionale pour réaliser son rêve de "grande Turquie" par la violation du droit international et le démantèlement de la Syrie, l'assujettissement des populations kurdes et l'installation massive sur leur territoire de populations arabes sunnites.

La Maison Blanche enjoint cyniquement la Turquie à disposer comme elle l'entend des milliers de djihadistes capturés par les forces kurdes et leurs alliés arabes. Or chacun sait l'usage qu'en a fait et qu'en fera M. Erdogan : des supplétifs de ses basses œuvres contre les kurdes et les forces syriennes, et un odieux chantage au terrorisme contre les pays européens. « Si vous essayez de présenter notre opération comme une invasion, nous ouvrirons les portes et vous enverrons 3,6 millions de migrants » a osé menacer le despote depuis Ankara !

L'Union européenne se révèle une nouvelle fois impuissante, condamnée à des moulinets diplomatiques que chacune des parties sait sans conséquence. Le marchandage honteux auquel elle s'est livrée avec Erdogan pour contenir les populations exilées du Moyen-Orient contraint l'Union européenne à un silence coupable non seulement sur la violente oppression des forces démocratiques à l'intérieur de la Turquie, mais aussi sur les visées impérialistes et militaristes de son dirigeant. C'est à la France de hausser le ton et de mobiliser toute sa puissance diplomatique pour faire reculer Erdogan, garantir l'intégrité du territoire syrien et obtenir avec d'autres forces du Conseil de sécurité de l'ONU l'arrêt immédiat de l'offensive.

Dans cette grande partie de poker menteur, le peuple kurde d'une combativité exemplaire, animé par la justice sociale et l'égalité, est une nouvelle fois laissé en prise avec ses ennemis mortels, sans qu'aucune des parties ne daigne voler à son secours. Notre solidarité à son égard doit s'amplifier.

